

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 6 DEC. 1910

ABONNEMENT: (Strictement payable d'avance). Pour le Canada... \$1.50

ANNONCES: Une insertion, par ligne... \$0.10

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860. Capital \$2,000,000.00

Service de Billets Circulaires. Notre service de billets circulaires pour les voyageurs "Travelers Cheques" est en opération depuis un an

Bureau à Paris. Notre bureau de Paris (rue Boulevard, 7, Square de l'Opéra) est très propre aux voyageurs canadiens qui visitent l'Europe.

Nous effectuons les virements de fonds, les collections, les paiements des crédits commerciaux en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, aux plus bas taux.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

PANNETON & LEBLANC. AVOCATS. Edifice de la Banque d'Hochelega, 148 Wellington, Sherbrooke.

J. C. H. DUSSAULT, LL. M. AVOCAT. 107 rue Saint-Jacques, Montréal.

L. C. BELANGER, C.R., AVOCAT. Bureau: 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. A. CAMIRAND, AVOCAT. No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

LEONARD & JUNEAU, AVOCATS. Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

J. R. TARTRE, NOTAIRE PUBLIC, commissaire de la Cour Supérieure pour le District de St-François, agent d'immobilier, de prêts et d'assurance, Scottown, P. Q. Bureau à La Patrie, tous les jours.

MEDECINS.

F. A. GADBOIS, M. D. SPECIALISTE: Maladies des Enfants. Rte. 51 rue King, Sherbrooke.

J. A. C. ETHIER, M. D. MEDECIN CHIRURGIEN, Spécialité: Maladies des Enfants. Consultation: de 9 à 11 h. m., de 2 à 4 p. m., et de 6 à 8 p. m. Coin des rues King et Gordon, Sherbrooke.

J. A. DANCHE, M. D. SPECIALISTE. 49 rue King, Sherbrooke. Maladies des Yeux, des Ombres, des Nez et de la Gorge. A. Conjoint, 2ème et 4ème mardi de chaque mois, de midi à 5 hrs. Richemont, tous les mardis, de 10 à 6. Magog, tous les 3ème mardis, de 10 à 7.

DR. J. C. ST-PIERRE, CHIRURGIEN - DENTISTE. Maison Webster, 111 rue Wellington, au-dessus du magasin de tabac Kinsland & Co. Téléphone Bell 440. Heures de bureau 9 à 12 h. m.; 2 à 6 p. m.; 7 à 9 p. m.

DR. LUDGER FOREST, CHIRURGIEN - DENTISTE, edifice Bell-Trottoir, rue King, Sherbrooke. Bell Téléphone No. 4994.

N. A. DUSSAULT, M. D. MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, des nez et de la gorge. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 5 p. m. Bureau 28 rue St-François, Québec.

ARPEUTEURS.

ARMAND C. CREPEAU, ARPEUTEUR Provincial, Bureau: Edifice de la Banque d'Hochelega, 148 rue Wellington, 788, Bell, 142.

JOSEPH O'C. MIGNAULT (Membre de la Soc. Can. des Ingénieurs) Ingénieur Civil et Arpeuteur

BUREAU: RUE SANBORN, SHERBROOKE Téléphone Bell 480.

L. A. DUFRESNE SHERBROOKE ARPEUTEUR INGENIEUR-CIVIL

E. J. PAGE

Relieur et Fabricant de Livres de Bureaux.

104-106 Rue Wellington

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS

Copyrights &c.

Scientific American

UNION & Co 311 Broadway, New York

BANQUE EASTERN TOWNSHIPS

CAPITAL ET RESERVE, \$2,100,000

BUREAU PRINCIPAL - Etabli 1859 - SHERBROOKE, QUE.

WM. FARWELL, Président. S. H. G. MINER, Vice-Président.

J. MAACKINNON, Gérant-Général.

81 SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

Table listing 81 branches of Banque Eastern Townships across various locations in Quebec, including Acton Vale, Amqui, and various towns in the Eastern Townships.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Capital autorisé \$4,000,000

Capital payé \$2,500,000

Fonds de Réserve \$2,300,000

Emet des lettres de crédit circulaires et mandats pour les voyageurs payables dans toutes parties du monde; prend un soin des encaissements qui lui sont confiés.

Personnel dévoué au service des clients.

M. A. LAINÉ, Gérant local.

SHERBROOKE.

"NEW SHERBROOKE CLOTHING STORE"

Au magasin populaire, vous trouverez toujours un assortiment complet de

Marchandises Sèches de toute sortes. Hards Faites, Chaussures, Chapeaux, Valises, etc.

Avant d'acheter, venez voir nos prix, vous épargneriez certainement de 20 à 25 pour cent. Une visite vous convaincra. N'oubliez pas l'endroit.

J. M. NAULT, 17 Rue King.

Advertisement for 'Le Vin des Carmes' featuring an illustration of a woman and child, and text describing its benefits for children and adults.

Convient aux Enfants comme aux Adultes souffrant de Faiblesse, d'Anémie, Pâles Couleurs, Fatigue, Mal de Nerfs, Manque d'Appétit, Digestion difficile, Dyspepsie, Pauvreté du Sang.

Il n'existe pas de meilleur fortifiant.

REPRESENTANTS GÉNÉRAUX: A. TOUSSAINT & CIE, 191, St-Paul, Québec

L. H. OLIVIER, distributeur pour les Cantons de l'Est.

LE SEPARATEUR "DOMO"

LE MEILLEUR, LE MOINS CHER

AGENTS DEMANDÉS PARTOUT.

PRIX DE DÉTAIL:

Table showing prices for 'Domo' separators in various capacities (Nos. B, O, 1, 2, 3, 4) and their corresponding prices.

Catalogue et liste de prix sur demande. S'adresser à:

LES SEPARATEURS "DOMOS" ST. HYACINTHE.

Star Clothing Hall

LE MAGASIN QUI MARQUE LE PAS.

Nouveautés Arrivées d'Automne

Directement de chez les fabricants, dans les meilleures manufactures manufacturées au Canada.

Vêtements taillés et assortis, marque "XXe Siècle."

Mêmes vêtements marque "Perfection."

Chemises Van Allen, marque "Étoile."

Chaussures "Invictus."

Coils, marque "J."

Chapeaux Stetson, Mallory, Borlino, Buckley, King.

Gants de Dant et Perrins, Nouveaux Foulards, nouveaux Pantalons, Mouchoirs, etc., à la

J. ROSENBLUM & CO.

Services A Diner

De 91 morceaux, contenant 18 services en tout, en deux couleurs: Bleu et Vert. Nous avons pu acheter ces services à bonnes conditions et nous voulons vous en faire profiter comme nous.

Pour quelque temps, nous vendrons ces services au bas prix de

\$5.50

Venez les voir avant d'acheter ailleurs; n'attendez pas trop longtemps, la quantité est limitée.

STROUDS

Scientific American

UNION & Co 311 Broadway, New York

SERVICES RELIGIEUX

Cathédrale - Le Rév. J. M. Roy, curé d'office; vicaires: M. le abbé B. Gauthier et M. Berthelot.

Paroisse de St-François: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jacques: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Joseph: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Charles: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Étienne: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Georges: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-André: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Louis: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jean: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Pierre: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jacques: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Charles: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Étienne: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Georges: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-André: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Louis: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jean: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Pierre: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jacques: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Charles: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Étienne: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Georges: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-André: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Louis: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jean: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Pierre: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jacques: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Charles: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Étienne: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Georges: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-André: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Louis: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jean: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Pierre: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jacques: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Charles: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Étienne: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Georges: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-André: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Louis: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jean: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Pierre: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jacques: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Charles: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Étienne: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Georges: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-André: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Louis: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jean: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Pierre: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jacques: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Charles: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Étienne: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Georges: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-André: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Louis: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jean: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Pierre: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jacques: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Charles: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Étienne: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Georges: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-André: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Louis: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jean: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Pierre: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jacques: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Charles: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Étienne: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Georges: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-André: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Louis: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jean: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Pierre: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Jacques: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Charles: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Étienne: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

Paroisse de St-Georges: 1ère messe à 8 heures; 2e messe à 9 heures; 3e messe à 10 heures.

ABONNEMENT:

Un an, \$1.50, strictement payable d'avance.

En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

LE PROGRÈS DE L'EST.

6 DEC. 1910.

COMMUNICATION.

Les Chevaliers du Trottoir de Sherbrooke.

En présence de la dure et longue saison d'hiver, en froid, gel, neige, pluie, boue, vent, etc. ne fait-il pas pitié à tout bon chrétien, à toute âme humanitaire, de voir, chaque soir et nuit de semaine, et tout le jour des dimanches et fêtes, ces pauvres chevaliers du trottoir être mortifiés par les intempéries...

Le Téléphone au Pôle.

Tandis que les derniers explorateurs du pôle Nord n'étaient guère mieux outillés que leurs prédécesseurs, ceux du pôle Sud mettent à profit les plus récentes conquêtes de la science. Déjà le lieutenant Shackleton, sans renoncer au concours de chiens et des poneys avait emporté des traîneaux automobiles. Le capitaine Scott, commandant de l'expédition partie en juin dernier, s'est assuré un service téléphonique complet de la tanière au camp, à des centaines de kilomètres, avec son navire ou son quartier général. Les froids extrêmes du pôle ne permettant point d'employer les batteries ordinaires qui ne mangeraient pas de gélules, il a fallu combiner un système d'accumulateurs qui se sont munis par une dynamo laissée à bord. Les appareils sont construits de manière à pouvoir supporter un froid de 55 degrés centigrades. Les fils de fer ou de cuivre auraient été trop lourds; on les a remplacés par des fils d'aluminium. Le capitaine Scott en emporta 200 kilos et qui sont de volume assez restreint pour qu'on puisse sans difficulté les mettre sur un traîneau. Etant donné la sécheresse de l'air et la rigueur des conditions atmosphériques, il n'y a pas d'inconvénient à poser les fils à même la neige durcie, qui n'est point conductrice; l'expérience l'a prouvé. Cela économise le transport et la plantation des poteaux. Par contre, le sol ne pourra être utilisé pour le retour du courant; on en sera quitte pour poser deux fils au lieu d'un. Enfin, grâce à l'extrême conductibilité de l'aluminium et à la sonorité exceptionnelle de l'air sec, on compte que le téléphone du pôle surpassera tous les autres pour l'audition de la netteté.

La Lettre Tragique.

M. Sirix, âgé de 45 ans, veuf depuis plusieurs années habitant à Candiac, Gironde, France, avec ses enfants, un fils et une fille âgés de 24 et 20 ans, se rendit l'autre matin dans une grande dépendance de son habitation et se tira un coup de revolver à la tête. L'infortuné tomba sur le sol comme une masse.

Exemple Bon à Suivre.

Il est une commune en France où l'autorité a mis en pratique la lettre, l'invitation du gouvernement à encourager l'accroissement du nombre des enfants. C'est la commune de Tulle, chef-lieu du département de la Corrèze. Dans le budget de la commune de Tulle a été inscrit un paragraphe prévoyant une augmentation de salaire pour tous les employés municipaux ayant plus d'un enfant. L'augmentation prévue a été de 10 par cent pour deux enfants, 20 par cent pour trois enfants, 30 par cent pour quatre enfants.

Le plus grand des Navires.

A Londres, la compagnie de navigation Cunard a lancé le navire Brown & Co. de la classe Olympic et Swan & Hunter, de la classe Olympic, de préparer les devis d'un navire qui sera le plus grand du monde. Le navire aura 100 mètres de longueur, 20 mètres de largeur, et un déplacement de 50,000 tonnes. Le nouveau paquebot de la Cunard, aura cependant un déplacement moindre.

La Criminalité en Amérique.

"Chaque jour, écrit M. Weir dans le World To Day, on assassine 30 citoyens des États-Unis, ce qui fait 20 par semaine et 10,000 à la fin de l'année. Sur 100 meurtriers, 2 sont condamnés par la justice, les 98 autres échappent au châtiment. Si l'on compare cette moyenne à celle du Vieux Monde, on voit qu'en Allemagne 95 p. c. des crimes sont réprimés par les tribunaux, en Espagne 85, en Italie 77, en France 61, en Angleterre 50 et l'on constate que nous avons chez nous plus de meurtriers impunis qu'il n'y en a dans l'Europe entière. La cause en est facile à découvrir. Presque partout, notre police dépend des

Les Étudiants sont les mêmes Partout.

LE PROGRES DE L'EST.

SHERBROOKE, 6 DEC.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA.

—A Pictou, N.S., P. C. Dalmage, un riche cultivateur a perdu la vie dans un incendie qui a détruit sa maison, sa grange et ses écuries.

—A Pointe du Chêne, Thomas Mc Gillivray, de Halifax, N.E., s'est noyé accidentellement, en tombant du pont du remorqueur "H. Acadia", où il était employé.

—Félix Grignon, âgé de 51 ans, ex-maître d'école, est tombé dans un trauway, à Montréal, le 24 du mois dernier, est mort à l'hôpital, sans avoir repris connaissance. Il avait eu la crâne fracturé.

—A Peterboro, Ont., James Gorman, trouvé coupable du meurtre de sa mère aux dernières assises criminelles, a été condamné à l'échafaud par le juge J. Boyd. L'exécution aura lieu le 31 janvier.

—Le révérend F. W. Dibbs, ministre protestant à Nanpan, Ont., a été écrasé à mort par un train du Grand Tronc; en voulant prendre le train en mouvement le malheureux est tombé sous les roues d'un wagon.

—Une dépêche annonce que Mlle Maggie Griffin, une vieille dame d'environ quatre-vingt-quatre ans a été brûlée à mort chez elle, à Portage du Fort. Elle vivait seule et l'on croit que c'est en allumant une lampe qu'elle mit le feu à ses habits.

—Des Indiens du Mont McKinley auraient tué six trappeurs blancs. Cette nouvelle a été rapportée par John McLeod, un trappeur de bonne réputation, qui n'en était pas absolument certain. On dit que les Indiens sont mécontents de l'extermination du gibier.

—A Moose Jaw, Sask., un verdict d'homicide a été rendu contre le jeune McRidge, qui a tué son père sur un homestead, au lac Gull, le 16 septembre dernier. Aucun témoin du crime n'existe excepté une lettre de la victime. Ce drame est, croit-on, attribué à l'ivrognerie.

—A Guelph, Ont., Madame Harcourt, épouse du professeur H. Harcourt, un des plus populaires professeurs du Collège d'Agriculture d'Ontario, est morte subitement. Croquant prendra du sel d'Epsom, elle se trompa et prit une dose d'acide oxalique. La mort fut presque instantanée.

—M. Jacques Fauro, neveu de l'ancien président de France, est mort à l'hôpital de Jersey, où il souffrait de la fièvre typhoïde, de la cause de sa mort. Le défunt était âgé de 37 ans, il avait pris part à la récente course en ballon qui avait eu lieu à St-Louis Mo., pour point de départ.

—M. Paul Braun, riche cultivateur, de Saint-Augustin, comté de Portneuf, a été tué samedi, par la chute d'une branche d'arbre, qui lui a fracassé le crâne. M. Braun était le frère de Lady Langelier et de Mme E. B. Garnier, de Québec. Il laisse une femme et neuf enfants. Il était âgé de 45 ans.

—A Boston, Mme Mary Baker Eddy, fondatrice de la Christian Science, est décédée à l'âge de 90 ans.

—A Holyoke, Mass., Mr. Patrick J. Harkins, depuis 40 ans curé de la paroisse de St-Jérôme, est décédé à l'âge de 77 ans.

—M. Thys, le fameux artiste dans les œuvres en cire, est mort à New-York. Il était employé depuis 25 ans au musée Eden. Il est mort au travail.

—A Lanont, Missouri, vingt-cinq personnes ont été blessées, dont une grièvement, d'un incendie qui a détruit deux convois de voyageurs du "Missouri Pacific Railway".

—A St-Louis, Mo., H. O. Blandell, le champion des calligraphes du monde vient d'établir un nouveau record. Il a écrit 1,444 mots en dix minutes, et on n'a relevé que deux erreurs.

—A Petersburg, (Virginie), sept affidés du comté de Henric ont été défaits par le feu. Les pertes sont évaluées à \$50,000 et presque complètement couvertes par les assurances.

—Mme Elizabeth Allen, âgée de 57 ans, veuve riche, a été trouvée morte à sa résidence, de Shelby, Virginie. Une forte dose d'argent, qu'elle avait chez elle et dispersée et le coroner pense qu'elle a été étranglée et que l'argent a ensuite été volé.

—A Worcester, Mass., au moment où il allait demander une jeune femme pour danser avec lui, George L. Johnson, âgé de 21 ans, est tombé mort devant elle, à l'école locale de danse. Les médecins concluent que la mort est due à une faiblesse de cœur, aggravée par un excès de danse.

—Dr F. A. Cook, le fameux explorateur, avoue dans un article qui sera publié dans le "Hampton's Magazine", qu'il n'est pas certain s'il a atteint le pôle nord ou non. Cook a formé les équipes de la mission qu'il revienda aux Etats-Unis le 22 décembre afin de passer la fête de Noël à New-York.

—A Boston, les chefs de plusieurs départements des édifices fédéraux, favorablement impressionnés par un Français qui se donnait comme faisant partie du personnel du "Figaro", ont décidé de visiter les édifices. Quelle ne fut pas leur stupeur lorsqu'ils apprirent, le lendemain, que le distingué Français n'était autre qu'un patient échappé d'un asile d'aliénés de Montréal.

—A Washington, après avoir été ramassé sur la rue à moitié mourant, il y a cinq semaines, Emile Dumais, âgé de 73 ans, un Canadien français, avait été correspondant du "London Times" dans l'Inde et l'Afrique-Sud, est décédé dans un hôpital. Il était en route pour la Floride, où il espérait relater sa santé. Dumais était le fondateur du Collège d'Agriculture de Toronto et un élève diplômé de Toronto.

—L'inspecteur en chef Dew, de Scotland Yard, qu'on a rendu responsable de l'explosion de Dr. Rippen, de Londres, ce qui nécessita un voyage au Canada, a donné sa démission.

—On rapporte six nouveaux cas de choléra à Palerme, tous parmi les patients d'un asile d'aliénés. On a enregistré un décès. On rapporte aussi deux cas de cette maladie dans d'autres districts.

—A Oporto, une rencontre s'est produite entre la troupe et les employés grévistes des chemins de fer; les soldats se sont retirés après avoir tiré plusieurs salves. Il y a eu de nombreux blessés de part et d'autre.

—Un biplan Farman piloté par un officier, le lieutenant Camarota, est tombé d'une hauteur de 80 pieds, au terrain militaire de Centocedro, Italie. Les deux hommes ont été tués sur le coup.

—A la suite d'un tamponnement qui s'est produit à la jonction Willesden, Angleterre, sur le chemin de fer North Western, six passagers ont été tués, quarante blessés; plusieurs de ces derniers ne survivront pas à leurs blessures.

—A Le Mans, France, la comtesse de Nicolai, son fils et le chauffeur qui les conduisait en automobile ont été tués à un passage à niveau, l'automobile ayant été heurtée par un train express. La gazoline enflammée commença à brûler et le feu prit rapidement. L'incendie fut bientôt éteint.

—La Loire, le Rhône et la Garonne grossissent toujours, et il y a peu de chances et de changements dans cette situation. Toute la région située au nord-ouest de Nantes, sur une longueur de 15 kilomètres et une largeur de 10, est sous l'eau. Les nouvelles de cette ville disent qu'une digue s'est rompue pendant la nuit et que cinq villages, au sud-ouest de la ville, ont été envahis par les flots en quelques minutes. Des centaines de familles sont dans la misère, à la suite de ce désastre.

ECHOS DU JOUR.

—Les vacances des Communes, à l'occasion de la fête de Noël, commenceront le 10 courant pour se terminer le 11 janvier. La chambre des députés se réunira la semaine prochaine une députation des fermiers. Il n'y aura pas de séance jeudi, fête de l'Immaculée Conception.

—T. P. O'Connor, parlant à Liverpool, a dit que F. C. Smith lui-même n'osa pas mépriser Sir Wilfrid Laurier. Le premier ministre du Canada appuie généralement la cause de l'Irlande, Laurier se tient à la tête de toutes les nobles figures de l'Empire.

—M. Jean Dumont, rédacteur en chef de l'Événement depuis une dizaine d'années, vient de passer au Devon. L'organe nationaliste fait de sa précieuse acquisition, car M. Dumont, est un des journalistes les mieux doués et les plus renseignés de la province de Québec.

—Une dépêche de M. Bourassa annonce son arrivée à Paris. M. Bourassa s'ajoute que sa santé est parfaite. Après avoir passé une dizaine de jours à Paris, il se rendra dans le sud de la France, puis en Italie, et il reviendra probablement par Naples et la Méditerranée.

—A l'Université des Douanes, le rapport financier pour le mois terminé accuse \$8,024,781 de recettes, soit une augmentation de \$82,020, sur novembre 1900. Les recettes pour les huit premiers mois de la présente année fiscale ont été de \$47,396,911, soit une augmentation de \$8,288,341, sur la période correspondante de l'année dernière.

—Le gouvernement est à considérer une augmentation considérable à apporter au salaire du commissaire Canadien à Paris. Feu M. Fabre recevait \$7,000, mais il avait des ressources personnelles. Il est probable que ce salaire sera porté à \$10,000, peut-être plus, étant donné le coût de la vie à Paris.

—On croit que c'est le sénateur Roy, d'Edmonton, qui sera nommé à cette charge.

—L'hon. Wm. Paterson, ministre suppléant des finances, a déposé, à la Chambre, les états des crédits nécessaires pour l'administration fédérale jusqu'au 31 mars 1912. Le gouvernement fera voter \$110,082,330 dont \$38,188,573 au capital.

—Une somme de \$28,180,809 est aussi autorisée par statut portant le budget total de \$38,800,000, augmentation de \$6,615,575 sur l'an dernier. Les crédits au fonds consolidé s'élève à \$72,493,757.

—M. A. McGill, analyste en chef du bureau du revenu, a analysé 148 échantillons de miel coulé; il a trouvé 122 de très bonne qualité; 20 douteux; trois falsifiés et trois composés. M. McGill constate que le miel vendu au Canada est de bonne qualité. Dans une analyse de 297 échantillons de café moulu, 204 ont été trouvés de véritable café. 28 ont été trouvés falsifiés dont 15 avec de la chicorée en proportion de moins de 10 p. c.

—Sa Grandeur Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, Manitoba, est tombé subitement malade et s'est retiré à l'Hôtel-Dieu, Montréal. Sa Grandeur revenait d'assister au sacre de Monseigneur Charlebois, à l'Assomption, quand une indisposition est venue l'obliger à se mettre sous les soins des médecins. Un repos de quelques jours, dit-on, permettra Monseigneur Langevin d'entreprendre le voyage de retour vers son diocèse.

—M. Emile J. Hébert, qui a occupé depuis plusieurs années des positions importantes à l'emploi de la Compagnie du Pacifique Canadien, vient d'être promu le assistant agent général des voyageurs pour les lignes de l'Est, qui comprennent toutes les lignes à partir de Fort William jusqu'à la côte de l'Alaska. M. F. O. Hopkins a été, au même temps, promu assistant agent général des voyageurs pour les lignes de l'Est aussi.

—D'après le Devoir, on ferait des instances auprès du lieutenant-gouverneur Sir A. P. Pelletier pour l'engager à résigner sa position à cause de son mauvais état de santé. Dans ce cas, Sir François Langelier deviendrait lieutenant-gouverneur M. Gouin lui succéderait sur le banc des juges, et la direction de la banque serait confiée à M. F. O. Hopkins. La province passerait entre les mains du ministre des Travaux Publics, l'hon. Alexandre Taschereau.

—M. Robertson, sous chef du service d'immigration, est parti en Angleterre afin de voir aux détails du voyage des vingt agriculteurs canadiens qui seront délégués par le gouvernement canadien le printemps prochain pour faire en Angleterre des démonstrations pratiques de notre méthode de cultiver la terre.

—Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province, est de retour d'un voyage à Old Point Comfort, dans la Virginie, où Sir Alphonse Pelletier, lieutenant-gouverneur de la province suit un traitement pour sa santé. Sir Lomer annonce que Sir Alphonse prend du mieux de jour en jour et qu'il sera tout probablement à son poste au jour de l'An. Le premier ministre déclare aussi que lui et ses collègues se préparent activement pour la prochaine session, qui doit s'ouvrir le 10 janvier.

—Une députation des membres du Conseil du Barreau de Montréal est venue à Ottawa afin de rencontrer l'hon. Premier Ministre et l'hon. M. Aylesworth au sujet de la nomination de trois nouveaux juges à la Cour de Circuit du district de Montréal. Sir Wilfrid Laurier et l'hon. Ministre de la Justice les ont très cordialement reçus et ont promis que leur demande recevrait toute la considération qu'elle méritait. Il reste 4,000 causes en Cour de Circuit qui n'ont pas encore été examinées et pour cette raison, le Barreau de Montréal supplie qu'on augmente le nombre de juges.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—M. Robertson, sous chef du service d'immigration, est parti en Angleterre afin de voir aux détails du voyage des vingt agriculteurs canadiens qui seront délégués par le gouvernement canadien le printemps prochain pour faire en Angleterre des démonstrations pratiques de notre méthode de cultiver la terre.

—Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province, est de retour d'un voyage à Old Point Comfort, dans la Virginie, où Sir Alphonse Pelletier, lieutenant-gouverneur de la province suit un traitement pour sa santé. Sir Lomer annonce que Sir Alphonse prend du mieux de jour en jour et qu'il sera tout probablement à son poste au jour de l'An. Le premier ministre déclare aussi que lui et ses collègues se préparent activement pour la prochaine session, qui doit s'ouvrir le 10 janvier.

—Une députation des membres du Conseil du Barreau de Montréal est venue à Ottawa afin de rencontrer l'hon. Premier Ministre et l'hon. M. Aylesworth au sujet de la nomination de trois nouveaux juges à la Cour de Circuit du district de Montréal. Sir Wilfrid Laurier et l'hon. Ministre de la Justice les ont très cordialement reçus et ont promis que leur demande recevrait toute la considération qu'elle méritait. Il reste 4,000 causes en Cour de Circuit qui n'ont pas encore été examinées et pour cette raison, le Barreau de Montréal supplie qu'on augmente le nombre de juges.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—M. Robertson, sous chef du service d'immigration, est parti en Angleterre afin de voir aux détails du voyage des vingt agriculteurs canadiens qui seront délégués par le gouvernement canadien le printemps prochain pour faire en Angleterre des démonstrations pratiques de notre méthode de cultiver la terre.

—Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province, est de retour d'un voyage à Old Point Comfort, dans la Virginie, où Sir Alphonse Pelletier, lieutenant-gouverneur de la province suit un traitement pour sa santé. Sir Lomer annonce que Sir Alphonse prend du mieux de jour en jour et qu'il sera tout probablement à son poste au jour de l'An. Le premier ministre déclare aussi que lui et ses collègues se préparent activement pour la prochaine session, qui doit s'ouvrir le 10 janvier.

—Une députation des membres du Conseil du Barreau de Montréal est venue à Ottawa afin de rencontrer l'hon. Premier Ministre et l'hon. M. Aylesworth au sujet de la nomination de trois nouveaux juges à la Cour de Circuit du district de Montréal. Sir Wilfrid Laurier et l'hon. Ministre de la Justice les ont très cordialement reçus et ont promis que leur demande recevrait toute la considération qu'elle méritait. Il reste 4,000 causes en Cour de Circuit qui n'ont pas encore été examinées et pour cette raison, le Barreau de Montréal supplie qu'on augmente le nombre de juges.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à un cru prudent de déclarer son estime pour M. Joseph Demers contre qui ils ne venaient pas travailler, disaient-ils. Il y eut interruptions, et plusieurs interruptions. Cependant les discours étaient bien différents de ceux prononcés dans le même endroit. Athabaska, les nationalistes ont été jugés à propos de faire adopter leur fameuse résolution de St-Eustache, et ils n'ont pas tenté de faire lever les mains contre la marine. Ils ont essayé de s'en tenir à des arguments contre la loi de la marine canadienne et y ont répété les fautes qui ont été cent fois démenties dans la presse nationale et dans les assemblées publiques.

—L'Assemblée des nationalistes à St-Jean n'a pas été un succès et les adversaires de la marine n'ont pas raison d'en être bien fiers, dit Le Canada. La salle du marché, où avait lieu cette assemblée, était à moitié remplie lorsque l'assemblée commença. On ne put entrer à

NOTES LOCALES.

M. Georges Gagnon, employé au Bell Telephone Co., de notre ville, est parti, samedi dernier, pour un voyage de quelques mois en Floride.

Tous nos lecteurs ont certainement remarqué l'erreur commise dans la date de notre dernier numéro. La date réelle est 2 décembre et non 2 novembre.

Le 5<sup>e</sup> carabiniers de Sherbrooke, en uniforme et avec sa musique, sera passé en revue d'inspection au Manège, mercredi soir, 7 décembre, par le colonel inspecteur de Montréal.

La jolie soirée musicale de chant et musique donnée, jeudi, par les jeunes de l'église anglicane de l'Advent de Sherbrooke-Est, dans la salle de cette église, a été un grand succès.

Le nouvel organiste de l'église Méthodiste, M. Roland Diggle, est arrivé ici s'installer, venant de Wichita, Kansas. C'est un Anglais de Londres. On en fait le plus grand éloge sur tous les points.

Au Cercle LaRoque, à la réunion de jeudi soir, M. Jean Panneton a lu la seconde partie de son très intéressant travail sur Sherbrooke depuis 1834, et M. Léon Caron a été élu assistant secrétaire.

Les prières des Quarante-Heures sont annoncées pour dimanche 11 décembre, à la paroisse Notre-Dame, quartier Sud. Les cérémonies auront lieu en la salle charnelle de l'Académie des Frères du Sacré-Coeur, rue Bail.

N'oubliez pas que le second concert de l'Harmonie sera donné au théâtre Clément, le mercredi 14 décembre, à 8 h. 15 du soir. Prix d'entrée selon l'habitude 10c. Très joli programme comprenant une fantaisie inédite sur les vieux airs de Noël.

Lundi soir, Lord Dun évêque anglican de Québec, l'hôte ici de M. et Mme Wm. Fenwick, à St. Paul's Church, administrera la confirmation à 25 personnes. Il y avait foule bien l'on pense dans l'église pour assister à cette belle et impressionnante cérémonie du rite anglican.

Faire des œufs à la neige ou des pâtisseries glacées avec des œufs, c'est très ordinaire; mais faire cela sans œufs, c'est plus que d'extraordinaire. Et c'est tout ce que fait à Sherbrooke une de nos plus aimables et des meilleures ménagères de la ville. Il faut aller voir ça!

A titre de simple rappel, jeudi 8 décembre, c'est la solennelle fête gardée de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge, et c'est alors, en toute la province de Québec, jour de fête civile et de non-juridique. Et demain, mercredi 7 décembre, est jour de jeûne des Avents et de vigile.

Le 15 décembre 1900, le Saint François était pris à gage. Lundi matin, 5 décembre 1910, vu le gel dur de la nuit, (O.F.) le St François a frisé à glace sur toutes ses batteries. La nuit de lundi à mardi a été un gel à tout casser; les charnières d'appareils mêmes chauffés étaient gelées.

Rien de nouveau à dire sur notre marché local de saumon. Les chemins suffisamment enneigés et secs avaient permis aux cultivateurs de venir en traînes et en sleighs. Le beurre reste de 25 à 28c et les œufs à 50c. Si l'incendiaire marchant à blanc pouvait chauffer les vendeurs du dehors!

Il est bien certain qu'il vaut mieux d'aller à nos hôpitaux les vieux magnifiques illustrés ou autres brochures et journaux idéaux que de s'en servir à chauffer poêles et fournaies. Cette petite charité aide à distraire et les malades et les pauvres, et elle est mise à l'avoir des donateurs sur le grand livre de la comptabilité du ciel.

Hier, lundi, par une très belle journée de cette saison d'hiver qui s'apprette, le 17<sup>e</sup> (et non le 25<sup>e</sup> comme le dit le secrétaire de la congrégation épiscopale de Mgr Paul LaRoque, a été grandement fêté au séminaire, à l'évêché, et au couvent Mont Notre-Dame. Dans notre prochain numéro, nous rendrons compte de cette très belle fête.

Vendredi, 9 décembre, à 2 h. 11, après midi, c'est le premier quartier de la lune de décembre. Prévision annoncée: temps variable avec quelques brèves et doux. Il faut noter que de maintenant à mars, toute chute humide est neige, la pluie est rare exception; et lorsqu'il est annoncé température basse, c'est froid et gel, température élevée, c'est doux.

M. C. E. Bradford, commissaire industriel du Greater Sherbrooke, a installé son bureau dans l'ancien emplacement Palmer, bâtisse Tuck. Un fil téléphonique a été installé au Board of Trade. Ceux qui s'intéressent à un mouvement ouvert pourront lire là, dans l'un et l'autre endroit, l'article: "L'Orgueil des Cités," du Evening Post, du 3 décembre, article applicable à Sherbrooke.

Juqu'à présent on avait toujours cru que soustraire 1803 de 1910 donnait comme résultat 17 Trouver 25, comme l'a fait la grande presse des capitales, et comme alors l'ont répété partout ailleurs à qui mieux mieux les autres journaux, même locaux, c'est fausser, priver à l'appui, aux écoliers, la notion juste de l'arithmétique élémentaire, et c'est compliquer le travail déjà ardu des instituteurs et des professeurs.

La semaine dernière, le 17<sup>e</sup> (et non le 25<sup>e</sup>) comme le dit le secrétaire de la congrégation épiscopale de Mgr Paul LaRoque, a été grandement fêté au séminaire, à l'évêché, et au couvent Mont Notre-Dame. Dans notre prochain numéro, nous rendrons compte de cette très belle fête.

Vendredi, 9 décembre, à 2 h. 11, après midi, c'est le premier quartier de la lune de décembre. Prévision annoncée: temps variable avec quelques brèves et doux. Il faut noter que de maintenant à mars, toute chute humide est neige, la pluie est rare exception; et lorsqu'il est annoncé température basse, c'est froid et gel, température élevée, c'est doux.

M. C. E. Bradford, commissaire industriel du Greater Sherbrooke, a installé son bureau dans l'ancien emplacement Palmer, bâtisse Tuck. Un fil téléphonique a été installé au Board of Trade. Ceux qui s'intéressent à un mouvement ouvert pourront lire là, dans l'un et l'autre endroit, l'article: "L'Orgueil des Cités," du Evening Post, du 3 décembre, article applicable à Sherbrooke.

Juqu'à présent on avait toujours cru que soustraire 1803 de 1910 donnait comme résultat 17 Trouver 25, comme l'a fait la grande presse des capitales, et comme alors l'ont répété partout ailleurs à qui mieux mieux les autres journaux, même locaux, c'est fausser, priver à l'appui, aux écoliers, la notion juste de l'arithmétique élémentaire, et c'est compliquer le travail déjà ardu des instituteurs et des professeurs.

La semaine dernière, le 17<sup>e</sup> (et non le 25<sup>e</sup>) comme le dit le secrétaire de la congrégation épiscopale de Mgr Paul LaRoque, a été grandement fêté au séminaire, à l'évêché, et au couvent Mont Notre-Dame. Dans notre prochain numéro, nous rendrons compte de cette très belle fête.

Vendredi, 9 décembre, à 2 h. 11, après midi, c'est le premier quartier de la lune de décembre. Prévision annoncée: temps variable avec quelques brèves et doux. Il faut noter que de maintenant à mars, toute chute humide est neige, la pluie est rare exception; et lorsqu'il est annoncé température basse, c'est froid et gel, température élevée, c'est doux.

M. C. E. Bradford, commissaire industriel du Greater Sherbrooke, a installé son bureau dans l'ancien emplacement Palmer, bâtisse Tuck. Un fil téléphonique a été installé au Board of Trade. Ceux qui s'intéressent à un mouvement ouvert pourront lire là, dans l'un et l'autre endroit, l'article: "L'Orgueil des Cités," du Evening Post, du 3 décembre, article applicable à Sherbrooke.

Juqu'à présent on avait toujours cru que soustraire 1803 de 1910 donnait comme résultat 17 Trouver 25, comme l'a fait la grande presse des capitales, et comme alors l'ont répété partout ailleurs à qui mieux mieux les autres journaux, même locaux, c'est fausser, priver à l'appui, aux écoliers, la notion juste de l'arithmétique élémentaire, et c'est compliquer le travail déjà ardu des instituteurs et des professeurs.

La semaine dernière, le 17<sup>e</sup> (et non le 25<sup>e</sup>) comme le dit le secrétaire de la congrégation épiscopale de Mgr Paul LaRoque, a été grandement fêté au séminaire, à l'évêché, et au couvent Mont Notre-Dame. Dans notre prochain numéro, nous rendrons compte de cette très belle fête.

Vendredi, 9 décembre, à 2 h. 11, après midi, c'est le premier quartier de la lune de décembre. Prévision annoncée: temps variable avec quelques brèves et doux. Il faut noter que de maintenant à mars, toute chute humide est neige, la pluie est rare exception; et lorsqu'il est annoncé température basse, c'est froid et gel, température élevée, c'est doux.

M. C. E. Bradford, commissaire industriel du Greater Sherbrooke, a installé son bureau dans l'ancien emplacement Palmer, bâtisse Tuck. Un fil téléphonique a été installé au Board of Trade. Ceux qui s'intéressent à un mouvement ouvert pourront lire là, dans l'un et l'autre endroit, l'article: "L'Orgueil des Cités," du Evening Post, du 3 décembre, article applicable à Sherbrooke.

Juqu'à présent on avait toujours cru que soustraire 1803 de 1910 donnait comme résultat 17 Trouver 25, comme l'a fait la grande presse des capitales, et comme alors l'ont répété partout ailleurs à qui mieux mieux les autres journaux, même locaux, c'est fausser, priver à l'appui, aux écoliers, la notion juste de l'arithmétique élémentaire, et c'est compliquer le travail déjà ardu des instituteurs et des professeurs.

La semaine dernière, le 17<sup>e</sup> (et non le 25<sup>e</sup>) comme le dit le secrétaire de la congrégation épiscopale de Mgr Paul LaRoque, a été grandement fêté au séminaire, à l'évêché, et au couvent Mont Notre-Dame. Dans notre prochain numéro, nous rendrons compte de cette très belle fête.

—La première réunion du "The Emerald Five Hundred Club" a eu lieu chez Mlle Workman. Pendant quelques heures on joua au "Cinq cents" puis il y eut collation, chant et musique. Les prix de cartes furent remportés par Mlle K. Bonnes, à A. Giroux.

Hier, lundi soir, il y a eu la session ordinaire très intéressante de notre conseil de ville. Demain, mercredi, aura lieu l'assemblée générale des actionnaires de notre Banque des Cantons de l'Est, dont le rapport est aussi des plus intéressants. Dans notre prochain numéro, nous espérons bien publier et le compte rendu de la séance municipale et le rapport de la banque.

En la grande et belle salle des Forestiers, bâtisse Odell, à partir de lundi 12 décembre et pendant la semaine, les Dames de l'église St. Patrice tiendront leur annuelle tombola avec vente de charité, de tous objets et effets d'usage et de fantaisie, jouets, pâtisseries, salins de ménage, etc., etc. Un tel social sera servi chaque après midi et chaque soir. L'entrée est libre. On compte sur la présence de tous, c'est pour une bonne œuvre locale, et chacun sera bienvenu.

En présence des plaintes, d'ailleurs parfaitement raisonnables, dans les voitures fermées des tramways. La défense formelle vient, par ordre de la Compagnie, d'être affichée dans chaque voiture. Les fumeurs et les chiqueurs se doivent bien une petite pénitence qui leur sera comptée la nuit. Mais il faudra avoir soin de ne pas ajouter à la défense bien prohibitive que les sauteuses, prix de chaque infraction, seront distribués aux œuvres charitables locales; autrement il y aurait fort à craindre que fumeurs et chiqueurs ne s'empressent de participer ainsi à ce acte, nouvelle manière de charité.

Dans notre numéro du 22 novembre dernier, il s'est glissé une erreur qui n'est pas de notre fait, vu l'oubli du renseignement. M. Charles de la Casinière, qui a quitté notre ville pour s'installer à Montréal, est inspecteur général, non de la "Sauvegarde-vie" comme publié, et qu'il a représentée ici pendant trois ans au titre d'agent, mais de la "Provinciale", compagnie canadienne française d'assurances sur la vie, contre les maladies et les accidents, siégeant à Montréal. Dont acte! Nous renouvelons nos affectueux compliments et souhaits à l'ami, M. de la Casinière, qui n'oubliera pas Sherbrooke, nous l'espérons bien. — Prière aux confrères de vouloir bien reproduire cette rectification.

—Et ce que les chiens de lune ou les lumières électriques empêcheraient que les voitures de cocher ou de maître qui circulent après la chute du jour soient éclairées, au moins d'une lanterne-fanal à droite? Les automobiles sont bien et doivent être éclairées. Cette observation, qui est un acte de bonne police, de sécurité pour tout le public voitureur ou pédiculaire, s'applique à plus forte raison, en toute saison, pour tous chemins ruraux, à toute voiture, quel qu'elle soit. Quoique le code municipal n'en parle point, l'éclairage de toute voie, de tout chemin public est un principe de droit coutumier et de bon sens, c'est-à-dire "de plano et de facto". A quand cette excellente mesure sociale?

Vendredi soir, notre police locale a interdit et surveillé la noue mise en train de la "roue de fortune" au bazar du 53<sup>e</sup> régiment, tenu à la salle des Arts. Jusqu'à présent la roue de fortune avait été admise, si non tolérée, dans tous les bazars d'œuvres locales, surtout celles charitables. Le produit net de cette roue était une ressource assez appréciable pour ces œuvres. Cette interdiction subite est la suite de la dénonciation d'un mécontent furieux de n'avoir pas jamais rien gagné malgré son obstination à y mettre tout le temps. Dam! aussi le bazar doit servir à quelque chose. On ne peut pas avoir des vigoureux braves gens, dans les nombreux travaux faits, la pauvre roue amenait presque toujours la même dizaine. Quel!

A la halle laitière de St. Hyacinthe, samedi dernier, soit une réunion au tard de saison, 300 boîtes de beurre ont été adjudgées à 24c. A Montréal le beurre rendu à quel fait de 24 à 25c selon nature et qualité. Les arrivages de produits laitiers à Montréal, depuis le 1<sup>er</sup> mai 1910 jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre courant, se chiffrent ainsi: Fromage, 1,971,885 boîtes, contre 1,918,195 boîtes en même temps 1909. Beurre, 512,732 paquets contre 370,497 paquets en même temps 1909. Il faut bien comprendre que ces arrivages ne tiennent pas un des exportations lesquelles sont prises là-dessus, que chaque boîte de fromage représente en poids moyen 75 livres; et que les paquets de beurre sont des boîtes et des tinettes de toutes grandeurs évaluées en moyenne à 50 livres par paquet.

Jeu de société, samedi dernier, décédé à la résidence, rue Marquette, de M. Pierre Gervais, la jeune Alberta Gervais, fille de cet éminent et âgé de 12 ans. Ses funérailles ont eu lieu samedi matin, à la cathédrale. La messe de Requiem et la Libera ont été chantées par M. l'abbé Darcho, vicar, assisté de M. l'abbé Napoléon Couders, assistant économique du séminaire. Chants religieux et musicaux ont été superbement rendus à l'orgue dirigé par M. L. E. E. C. Gatien et par M. L. E. L. Léonidas Bachand. Dies Irae L. Caron Sanctus H. Dubois Mueverre et A. O. Bégin Benedictus. Le deuil était représenté par le père bien désolé; par les frères Emile,

Eugène et Charles Gervais, élèves au séminaire; par un oncle, M. A. Foisy, de Kingscroft, et par autres parents et une foule d'amis. L'inhumation a été faite au cimetière de Sherbrooke-Est.

NECROLOGIE. Ce matin, en sa résidence, est décédée Mme (Dr) J. A. C. Etchier, née Blanche Hillman, Mme Etchier, âgée de 37 ans, était née à Ottawa, et de descendance allemande. Elle souffrait de la grippe, son mari et six enfants dont le dernier est venu au monde il y a dix jours. Les funérailles auront lieu à la cathédrale, vendredi matin, à 9 heures, et l'inhumation sera faite au cimetière St. Michel. Parents et amis sont priés d'y assister. Nous présentons au Dr Etchier, et aux siens, toutes nos sympathiques condoléances.

Il nous fait peine d'apprendre la mort de M. l'abbé Panneton ancien curé de St. Grégoire de Nicolet. Le défunt, qui était âgé de 76 ans, était retiré depuis plusieurs années à l'hospice Ste. Thérèse.

Feu l'abbé Panneton était un lettré, un homme qui a laissé sa marque en notre province de Québec. Le récit de ses voyages en Terre Sainte, à Rome, à Paris et dans les principales villes d'Europe est des plus captivants.

CASTORIA Pour Bobes et Enfants. La Sorte Qui Vous Avrez Toujours Achète. Porte la Signature de Chas. H. Fletcher.

CANTONS DE L'EST. UVERTON. —Une des doyennes de l'instruction primaire, Mme William Mountain, née Mary Jane Reed, qui fut institutrice longtemps ici depuis l'année 1861, est décédée tout récemment à sa résidence dans notre village.

COOKSHIRE. —Mercredi dernier, à l'église catholique, funérailles de Antoinette, petite fille âgée de deux ans, de M. et Mme L.-R. Gingras. Notre bonne population a tenu à manifester toutes ses sympathies à la famille dont c'est le second enfant décédé depuis deux ans.

—Lundi de l'autre semaine, est décédée des suites de la fièvre typhoïde, Mlle Hélène Lebeau, fille du couvent de Farnham, fille de M. Joseph Lebeau de la paroisse catholique de Notre-Dame. Les funérailles ont eu lieu en l'église de cette paroisse, mercredi matin.

—L'épidémie de rougeole sévit fort dans la paroisse. —En battant et vannant à la machine, dans sa grange, M. Edward Bate a été la victime d'un accident assez grave. Une planche détachée a été lancée sur lui et lui a fracturé trois côtes.

SAWYERVILLE. —Nos chemins sont suffisamment enneigés et en bon état pour permettre à nos habitants de charrier déjà leurs billes. —Un vient d'installer dans nos écoles des appareils de sauvetage en cas d'incendie. C'est plus rassurant. C'est une bonne dépense utile au premier chef.

WEEDON. —Un violent incendie a détruit, la semaine dernière, l'hôtel "Grand Central" et ses dépendances. C'est grand travail de déblayer ce qui reste. Les pertes sont énormes. Le propriétaire, M. G. Lamoureux, a subi des pertes très considérables. Il est allé demeurer à Ham Sud avec toute sa famille.

KNOWLTON. —Un homme qui aura bien mérité de son canton de l'Est c'est le juge Lynch, notre concitoyen. Il n'y a guère d'œuvres utiles et sociales qu'il n'ait pas dirigées ou auxquelles il a largement concouru. Bons chemins, société locale d'industrie laitière, sociétés littéraires et académiques, etc.

—Le rouleur à chemin a commenté vendredi son travail d'hiver sur nos routes enneigées qui sont ainsi très belles, très bonnes pour le voitureur très actif par ici.

LAC MEGANTIC. —M. Adolphe Lemay a vendu sa scierie du bord du lac à M. Geo. Gunn et Allan McDonald. Cette scierie a été entièrement refaite il y a peu de temps en additions, réparations et machineries selon la mode "up to date".

—La St-André a été bien fêtée ici par nos les témoins de la localité et des environs. —Le jeune Georges Matheson, fils de M. Peter Matheson, de Marlboro, et âgé de trois ans, est décédé jeudi dernier, non pas de l'appendicite, mais de pneumonie et inflammation des intestins.

KIRKDALE. —Tout le foin de la terre de Mme Albert Lyster a été acheté par M. Wilson Pope, pour être de suite mis en hottes pressées et expédié à Boston.

—On nous a donné du théâtre, jeudi, ici: une troupe anglaise de Toronto venant de L'Avonir nous a joué "Fondra". Cela nous a fait, à nous, passer une assez agréable soirée d'hiver.

A la demande du public, le G.T.R. s'est enfin décidé pour la sécurité du passage à niveau, de faire poser une cloche électrique d'appel et de signal. C'est M. Stockwell de Rutland, Vt., qui place cette cloche, laquelle, il faut l'espérer, ne ratera jamais; autrement.....

Gardez le Liniment Miarad dans votre maison.

WINDSOR MILLS. —M. Gaudin Bolduc est décédé, la semaine dernière, à la résidence de M. A. Faucher.

Il y a eu, la semaine dernière, dans la salle des Zouaves, l'inauguration d'une cour de Dames Artisanes. M. N. Housseau fut nommé président. M. Judger Gravel, malgré ses occupations, avait bien voulu se rendre pour présider à cette séance. M. J.-A. Dufresne, curé, a accepté la charge de chapelain.

—La fermeture du bazar a eu lieu, la semaine dernière. Il y a eu, à la salle McCabe, un succès. Le premier prix des dames fut gagné par Mlle Angèle Robarge; 2<sup>e</sup> prix, Mme H. Bégin; prix de consolation, Mme H. Lamontagne. Premier prix des hommes, M. W. Rondeau; 2<sup>e</sup> prix, M. E. Rondeau; 3<sup>e</sup> prix, M. E. Plourde; prix de consolation, M. Emile Hardy. On remarquera à ce succès plusieurs gens de Sherbrooke et de Bromptonville.

RICHMOND. —La nouvelle remise à machinerie étant complètement finie, elle a été ébranlée, jeudi, par les locomotives. —Il est rumored que le G. T. R. serait décidé à fabriquer lui-même son propre, ici, toute sa lumière électrique pour tous les services de sa gare, de ses lignes de Richmond d'inviron trois milles, et de ses bâtisses assez nombreuses et étendues.

—Vendredi dernier, en la salle du palais de justice a été tenue sous la présidence de M. E. J. Dunbar, de Melbourne Ridge, la seizième convention annuelle du syndicat No. 1 de la 7<sup>e</sup> division de beurre et de fromage, réunissant 22 fabriciens, 5 beurriers et 17 fromagers, des comtés de Richmond et Drummond. L'inspecteur du syndicat M. H. W. Armstrong, de Melbourne a présenté son rapport pour la saison laitière 1910. Malgré les difficultés causées par les nombreux envois de crème aux Etats-Unis, le bureau des comtés de fromage et de beurre de moins qu'en 1909, la situation réalisée pour 1910 était la suivante: fromage \$57,223.69, beurre \$71,405.74, total \$128,629.43 pour un total syndicat.

Le bureau et l'inspecteur ont été réélus pour 1911. Le syndicat représente les intérêts de Richmond, Danville, Kingsley, Melbourn, Ste Mary d'Elvly, Melbourne, Flodden, St-Cyr, Ulverton et South Durham.

—Samedi, à 2 heures de l'après-midi, un incendie a détruit une grande partie de la station du G. T. R. Ce feu paraît avoir été causé par la suite d'un cigare ou d'une cigarette jetée incidemment dans la salle commune des voyageurs. Comme la station est construite en bois, une fois le feu déclaré et aperçu trop tard, on a démantelé tout ce qu'on a pu du matériel garnissant, soit à peu près tout. Les secours vivement venus du personnel, des bureaux des pompiers de la localité et de la gare purent circonscire le feu juste à partir du restaurant, c'est-à-dire presque la moitié de la bâtisse côté est. Ont été détruits dans toute l'autre partie, côté ouest, à la jonction des lignes de Portland et Québec, les deux salles de voyageurs, le bureau des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la bifurcation servant aux bagages et au service d'expédition de lait, et les trottoirs en bois. Naturellement, vu la voisine de la gare, les rues après, aucune fumée, des bureaux des billets et télégraphes, les bureaux et salles des bagages et de l'express, les bureaux de l'étage au-dessus, la grande marquise couverte de l'angle de la

**900 DROPS**

**CASTORIA**

Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of

**INFANTS & CHILDREN**

Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. **NOT NARCOTIC.**

Fac-Simile Signature of **Wm. D. Feltz** NEW YORK.

EXACT COPY OF WRAPPER.

**CASTORIA**

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de

*Wm. D. Feltz*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

**CASTORIA**

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK, CITY.

**PRESCRIPTIONS DES MEDECINS!**

La préparation des Prescriptions des Médecins constitue une spécialité importante de notre Pharmacie.

Nous garantissons l'exactitude de nos préparations, la pureté des drogues et produits chimiques employés et le meilleur marché possible.

Les milliers de Prescriptions que nous avons déjà remplies à la satisfaction de nos clients sont aussi une garantie pour le public.

Attention spéciale aux commandes reçues par maille ou par téléphone. Marchandises livrées à domicile.

**PHARMACIE CHAGNON**

Maison Fletcher. Phone 493 Sherbrooke

**"Lots to do" at Caledonia Springs**

Golf, tennis, croquet, riding, driving, motoring, fine walking through a beautiful country over good roads.

Clear, bracing air.

Beautiful grounds, fine scenery. Perfect restfulness or constant activity—as you prefer. And a substantial and noteworthy background to all this is the

**NEW CALEDONIA SPRINGS HOTEL**

An hotel that is managed with the serious purpose of really giving the summer resort all that he pays for in comfort, amplitude and quality of food, service, courtesy and that host of "incidental" luxuries which looms up so large as the average conventional summer resort hotel.

Then of course you must remember that this is the home—the birth place as it were of delicious, healthful

**MAGI WATER**

The table beverage that all Canada is drinking. The water that has such high medicinal virtues that Physicians for 70 odd years have prescribed and recommended it for Rheumatism, Gout, Gravel, Gonorrhea and Kidney troubles of all kinds. We take no invalids with contagious or "raggy" diseases at Caledonia Springs.

Write for booklet, name and complete information.

CALEDONIA SPRINGS COMPANY, Limited  
C. A. COLE, Manager

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

**Le Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout**

**ON DEMANDE DES SERVANTES**

**GOLD DUST**

Le problème des servantes est la croix de l'existence pour un grand nombre de maîtresses de maison, mais si vous donnez à vos servantes la poudre à laver

**GOLD DUST**

Je façon à ce qu'elles puissent faire leur ouvrage le plus rapidement et avec le plus de facilité, vous aurez rarement l'occasion d'insérer une annonce de "PLACE VACANTE."

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE SAVON, DE BORAX, DE SODRE, D'AMMONIAQUE, DE NAPOLE, DE PÉTROLE ET D'AUTRES INGRÉDIENTS ÉTRANGERS, AVEC LA "GOLD DUST." ELLE FAIT TOUT L'OUVRAJE À BELLE SMILE.

PROUS VARIÉS  
Lavage du linge et de la vaisselle, écurage des planchers, nettoyage des boîtes, des prières, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparé par THE N. K. FAIRBANK COMPANY Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

**La Pauvre Vieille.**

Par un froid matin d'un hiver rigoureux, une pauvre vieille femme, s'appuyant à pousser devant elle une petite charrette chargée de légumes, gravissait péniblement la rampe assez roide d'une rue de Paris.

Le verglas très glissant rendait sa tâche doublement laborieuse.

La neige qui tombait à épis flocons rayait le gros chape de laine dont elle était enveloppée, en chargeait les plus du simple mouchoir qui lui servait de coiffure.

Elle hâletait bryanment s'arrêtait de minute en minute, à bout de forces, puis redoublait de courage.

Je fus pris de pitié.

Le souvenir de ma mère me traversa l'esprit, et rejoignant la pauvre marchande des quatre saisons qui venait de s'arrêter :

— Hé! la vieille, lui dis-je en soupirant, il y a trop forte charge pour vous.

— C'est la vérité mon fils, répondit-elle, en essayant son front où la sueur se mêlait au givre, les forces s'en vont avec l'âge, tandis que les légumes ont toujours leur poids. Mais le bon Dieu fait bien ce qu'il fait et il n'a bandonné pas les pauvres gens.

Je lui demandai où elle allait ainsi.

Elle me montra le quartier vers lequel elle se dirigeait et voulut se remettre en marche.

Je posai alors la main sur l'un des brancards :

— Laissez, lui dis-je doucement, c'est mon chemin; il ne me coûtera pas plus de faire route avec votre brouette.

Et, sans attendre sa réponse, je poussai la charrette devant moi.

La vieille femme ne fit aucune résistance. Elle me remercia simplement et se mit à marcher à mes côtés.

J'appris alors qu'elle venait d'acheter aux Halles, une provision de légumes qu'elle devait revendre. Depuis trente ans elle vivait de ce commerce qui lui avait fourni les moyens d'élever trois fils. Son mari était mort depuis longtemps.

— Quant à mes pauvres enfants quand je les vois grands, ils m'ont été enlevés. L'aîné est mort à l'armée, le second victime d'un accident, le troisième emporté par une maladie de poitrine.

— De sorte, m'écriai-je, que vous voilà seule, sans autre ressource que votre courage.

— Et le Protecteur de ceux qui n'en ont pas d'autre, ajouta-t-elle le comptez vous pour rien... Faut bien que le bon Dieu ait quelque chose à faire dans son Paradis... A quoi passerait-il son temps, si ce n'était à prendre soin de créatures comme moi?... Allez, on a beau être vieille et misérable, l'idée que le divin Maître de tout vous regarde, vous juge et vous tient compte de tout cela, ça vous soutient.

Quand j'ai trop de fatigue que mes pieds n'en veulent plus, eh bien! je me mets à genoux... Je lui dis ce qui me chagrine, et quand je me relève j'ai le cœur plus léger... Vous êtes encore trop jeune, vous, pour sentir ça... Mais un jour viendra où vous comprendrez pourquoi on apprend aux petits enfants à dire: "Notre Père qui êtes aux cieux."

Je ne répondis pas, mais je sentis qu'une lumière nouvelle pénétrait dans mon âme. En écoutant parler la bonne vieille, mon cœur battait... Je la regardais boitant, la tête branlante, déjà courbée comme pour ramasser son drap mortuaire, et je m'étonnais de la trouver plus forte que moi.

C'était donc vrai que l'homme a besoin ici-bas d'un autre point d'appui que les hommes et que, pour se tenir solidement sur cet échafaudage qui compose la vie, il faut une corde nouée dans le Ciel.

Quand je quittai la marchande, elle me remercia... Mais, à vrai dire, c'était moi qui lui devais de la reconnaissance... En effet, elle avait réveillé des idées qui dormaient dans mon esprit.

Moi aussi, j'étais alors dans la tristesse, la misère et l'épreuve.

Je venais de perdre un fils unique et ma femme et moi nous étions si désolés que le désespoir était entré dans notre âme et que nous étions résolus à ne pas survivre à la perte de notre enfant.

Le soir, je rentrai à mon logis, tout occupé de ma rencontre du matin... Ma pauvre femme était bien triste... on soupa sans rien dire... Puis on resta près du feu qui s'éteignait. L'heure du coucher venue, je pris la main de ma chère femme et, l'attirant contre mon épaule :

— Voilà, lui dis-je, trop longtemps que nous portons notre chagrin tout seuls... Demandons à Dieu d'en prendre sa part.

Et je me mis à genoux. Ma femme en fit autant, sans rien dire.

Je commençai alors à répéter toutes les prières que j'avais apprises dans mon enfance, et qui étaient restées depuis comme un dépôt dans un coin de mon cœur... A mesure que les mots me revenaient à la mémoire, il me semblait leur trouver un sens que j'avais jamais senti... C'était comme une langue que je comprenais pour la première fois.

Je ne puis dire si quelque chose de pareil se passait chez ma femme. Mais je l'entendis bientôt qui pleurait tout bas. Quand je me relevai, elle m'embrassa en sanglotant :

— Tu as eu une idée qui nous sauve, me dit-elle. Maintenant que tu n'as fait repenser à Dieu, je sens que je pourrais retrouver du courage.

Et de fait, depuis ce jour, tout alla mieux au logis. Nos cours étaient bien détendus... La prière du soir nous était une espèce de repos et de soulagement.

Pauvre vieille femme!

Tandis qu'elle me racontait sa vie, elle ne se doutait guère du bien qu'elle allait nous faire.

Depuis, je ne l'ai jamais revue. Mais plus d'une fois je l'ai bénie, car elle m'a appris à aimer et à prier Dieu, suprême consolation de tous ceux qui souffrent.

**Une Eglise s'effondre.**

Parmi les monuments historiques que compte Niot, France, — le donjon, reste du Château fort des comtes de Poitiers, l'ancien hôtel de ville, etc., — un des plus curieux était l'église Notre Dame, élevée en 1491, terminée par l'architecte Mathurin Berthomé, quarante ans plus tard. Un beau vitrail des premières années du seizième siècle, une riche tribune de la Renaissance, des tombeaux et surtout une majestueuse balustrade entourant le chœur formaient à l'intérieur les curiosités principales de l'édifice. Cette balustrade notamment avait des meneaux dont l'enchaînement sculpté retraçait l'inscription suivante: "O Mater Dei, memento mei".

Près de ces meneaux s'élevait plus d'une fois agenouillée Françoise d'Aubigné, la future marquise de Maintenon.

A l'extérieur, une belle flèche toute dentelée, d'une hauteur de 75 mètres, donnait au clocher et au monument en l'air une note curieuse d'élégance et d'originalité.

C'est cette église qui s'est subitement effondrée. Le pilier angulaire du chœur et le transept droit cédèrent, entraînant les voûtes adjacentes et la toiture. Le sacristain et le temps de s'enfuir avec sa filleule.

A plusieurs reprises, l'église avait été l'objet de réparations; on avait même été réduit à en changer l'orientation par la translation de l'autel contre le mur de façade, et, ces jours derniers, on était en train de réparer l'église. Mais l'écroulement n'est pas imputable aux travaux en cours.

**LE MARCHAND DOIT GAGNER VOTRE PATRONAGE.**

Le marchand doit gagner votre patronage avant que vous le lui accordiez. Pour cela, il faut qu'il attire votre attention d'une manière suffisante et continue par ses annonces, vous tenant au courant des nouvelles du magasin. Le marchand qui veut votre clientèle vous tient informé de tout ce qu'il fait pour vous, des bons marchés qu'il a à vous offrir à certains jours et des nouveautés qu'il reçoit. Le marchand qui ne suit pas cette tactique n'a pas droit à votre patronage.

**CE QUE DEUX GARÇONS DU PAYS ONT FAIT.**

En 1870 un garçon maladroit, ayant vieilli plus que son âge, apparut à l'Université de Toronto, pour assister aux lectures. Ses compagnons d'études ayant remarqué son apparence campagnarde d'ouvrier de ferme, lui donnèrent bientôt le nom de "cow-hiels".

C'est cette croix qui s'est subitement effondrée. Le pilier angulaire du chœur et le transept droit cédèrent, entraînant les voûtes adjacentes et la toiture. Le sacristain et le temps de s'enfuir avec sa filleule.

Un autre garçon de campagne qui arriva à Toronto, presque dans le même temps, trouva un emploi dans une maison de gros. Il avait le privilège de marcher un mille et demi chaque matin, travailler ensuite douze heures, puis faire la même marche le soir, et tout cela, pour le maigre salaire de deux piastres par semaine. Le salaire de ce garçon ne resta pas longtemps à deux piastres car ses patrons découvrirent bientôt en lui l'étoffe dont il était fait, et lui donnèrent de l'avancement rapide.

Pendant ce temps, il devint le chef de l'un des plus grands magasins au Canada. Alors commença sous sa direction le développement des affaires, par la maille, couvrant ainsi tout le Dominion, de l'Atlantique au Pacifique, des Grands Lacs, à la Baie d'Hudson.

Ce garçon de campagne était H. H. Fudger, maintenant président de la Robert Simpson Company. Durant l'année dernière, une des plus belles ambitions de M. Fudger a été réalisée.

celle de servir tout résident du Dominion, sur un pied d'égalité. Sa maison fut la première à inaugurer la politique d'expédition de marchandises, sans charge de livraison, à toute destination au Canada.

Cette entreprise de M. Fudger est une véritable faveur, pour tout canadien, vivant en dehors des grandes villes. Cela lui permet de faire ses achats aux prix des villes et de recevoir les marchandises, sans frais de livraison, quelque soit l'endroit où il demeure.

Le nouveau système vient justement d'être mis en opération et a valu la peine d'être essayé. Tous nos lecteurs peuvent se procurer une copie gratuite du Catalogue de Simpson Mail Order, (Catalogue des commandes par la maille de Simpson) en écrivant là à ce sujet.

**UNE BONNE POSITION**

Peut être obtenue par les jeunes garçons ou les jeunes filles d'ambition dans le service des chemins de fer ou de télégraphe "sans fils". Depuis que la loi de 8 heures est devenue en vigueur, et depuis le développement considérable de la télégraphie sans fil, on est de court d'environ 10,000 télégraphistes.

Les positions prient aux commencent de \$70.00 à \$90.00 par mois. Nous agissons sous la surveillance des Officiers du Télégraphe et des positions sont garanties à tous les grades. Ecrivez pour toutes informations à l'Institut le plus près de vous. NATIONAL TELEGRAPH INSTITUTE, Cincinnati, Philadelphia, Pa., Memphis, Tenn., Columbia, C. S., Danversport, Ia., Portland, Or.

**LA LECTURE DES ANNONCES EST PROFITABLE.**

Les femmes qui lisent les annonces sont des personnes qui ont de l'ambition et qui prennent intérêt à tout ce qui peut leur aider à épargner leur argent. Ces personnes sont toujours sur le qui-vive pour les chances qui peuvent se présenter, sachant reconnaître les bons marchés parcequ'elles se tiennent au courant des prix, de la qualité et de la valeur de la marchandise.

La lecture régulière des annonces leur donne une éducation commerciale et les connaissances nécessaires pour faire leurs achats d'une manière intelligente.

Nous vous le répétons, mesdames, ne prenez jamais un journal sans lire au moins une ou deux annonces et vous serez surprises au bout de quelques mois, du montant en argent que vous aurez pu épargner en suivant les annonces d'une manière régulière.

**INDUSTRIE LAITIÈRE**

Les cours d'études et d'examen à l'école d'industrie laitière de St-Hyacinthe ont été pour l'année 1910-1911, ouverte à partir du lundi 5 décembre 1910 et ils seront clos le dimanche sainte, le vendredi 14 avril, avant veille de Pâques.

Ces cours ont pour but la délivrance aux examinateurs de certificats et diplômes d'assiduité, de technicien, de fabricant de beurre ou de fromage et d'inspecteur.

Cinq professeurs et des conférenciers tous émérites et distingués en industrie laitière sont attachés à l'école gouvernementale de la province de Québec. A cette école est joint le laboratoire provincial de chimie pour analyse de lait, de beurre, de fromage, de présure de pierres, terres, eaux et grains de toutes natures.

Profitez-en tous, vous qui aimez vous instruire dans un métier agricole et laitier payant!

Pour tous renseignements, s'adresser à M. O.-E. Dalaire, secrétaire-trésorier de la S. I. L., et directeur de l'École.

St-Hyacinthe est situé sur le G.T.R. et l'I. C. R., à 36 milles de Montréal, et à 65 milles de Sherbrooke.

La vingt-neuvième convention publique d'industrie laitière sera tenue à St-Joseph de Beauce, (viâ Q. C. R., à 100 milles de Sherbrooke et à 45 milles de Lévis-Québec) les mardi et mercredi, 10 et 11 janvier 1911. Voir programmes à demander au secrétaire, M. O.-E. Dalaire, à St-Hyacinthe. Allez-y en foule!

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

**Asaya-Neurall**

LE NOUVEAU REMÈDE POUR L'Épuisement Nerveux

Les médecins admettent qu'un système nerveux vigoureux est essentiel au succès du traitement de la consommation. "ASAYA-NEURALL" nourrit les nerfs avec la Lécithine (produit de l'œuf), l'élément réparateur des nerfs. Son emploi assure un système nerveux vigoureux, relève le courage et la confiance, alors même que tout espoir semble disparu et constitue par le fait même un aide puissant à la guérison de la maladie. \$1.50 la bouteille. Demandez-le à notre agent local :

DR M. CHAGNON.

**GRATIS**

Brochure traitant des MALADIES des FEMMES

Périodes douloureuses, Retards, etc.

Traitement LOBEL, 508, rue St-André

MONTREAL, CANADA.

**"Brandy" PH. RICHARD**

La Creme des Cognacs

RICHARD, V.O.

" V.S.O.P.

" 20 Ans.

" 40 ans.

En vente partout

DISTRIBUTEUR DU QUÉBEC

LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée, MONTREAL.

En vente par L. H. OLIVIER, Sherbrooke

**RHUMATISME INFLAMMATOIRE**

guéri en quelques heures l'Élixir Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois, qui fait de Rhumatisme Aigu, Chronique, Arthralgie, Inflammatoire, Musculaire, Gouttes, ainsi que du Lambago et de la Sciatique. \$2.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1686 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal.

Consultation chez lui, à domicile ou par correspondance.

**CADEAUX UTILES POUR LES FÊTES. GANTS PERRIN**

PAR leur élégance, leur coupe et leur qualité inimitables, ces gants sont au-dessus de toute critique.

Refusez si, lorsque vous demandez le "Gant Perrin," on veut vous vendre un gant soi-disant aussi bon; insistez pour qu'on vous donne le "Gant Perrin," le dernier cri de la mode, ce qui se fait de mieux et de plus avantageux.

EN VENTE PARTOUT.

MARQUE DÉPOSÉE

Cette marque est votre garantie. Ces gants sont les meilleurs à l'usage et par suite les moins chers.

**Le GIN MEDICINAL**

Les vertus précieuses du genièvre jointes aux propriétés stimulantes des vieilles Eaux-de-Vie ont aidé nos aïeux à atteindre une vieillesse avancée, exempte d'infirmités.

**LE GIN CROIX ROUGE**

est une Eau-de-Vie de genièvre et de grains canadiens de choix. C'est un créateur d'énergie. Il soutient les forces, tonifie l'estomac. Il favorise le bon fonctionnement des reins, facilitant ainsi l'élimination des poisons du sang, l'acide urique cause première du rhumatisme et de la goutte.

Chaque flacon de GIN CROIX ROUGE est revêtu du timbre officiel de garantie du Gouvernement Canadien.

**BOIVIN, WILSON & CIE AGENTS**

520 rue St-Paul, MONTREAL.